

# LE CANADIEN

F. M. DEROME,

RÉDACTEUR.

F. R. FRÉCHETTE.

PROPRIÉTAIRE

## NOS INSTITUTIONS. NOTRE LANGUE ET NOS LOIS.

Vol. 25.

Quebec, Lundi 24 Septembre 1855.

No. 59.

### Importation du Printemps.

Le soussigné vient de recevoir de Paris, par le navire *Paragon*, venant du Havre, un ASSORTIMENT très étendu et bon choix de LIVRES DE PRIÈRES ET DE VOIES, qu'il offre en vente à des PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

Cet assortiment consiste en :  
**LIVRES D'OFFICE, LIVRES DE PRIÈRES ET DE PIÉTÉ,**  
Livres Classiques à l'usage des Ecoles Chrétiennes,  
Livres Classiques à l'usage des Maisons d'Éducation ou,  
**BIBLIOTHÈQUE DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE,**  
**BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES,**  
**GYMNASSE MORAL D'ÉDUCATION.**

E. R. FRÉCHETTE,  
13, rue La Montagne, Basse-Ville.  
IMPRIMERIE CANADIENNE,  
Quebec, 30 mai 1855.

### LIVRES D'OFFICES, DE PRIÈRES ET DE PIÉTÉ, EN ANGLAIS.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ :

**KEY OF HEAVEN,**  
THE PATH TO PARADISE,  
POCKET MANUAL,  
BUTLER'S CATECHISM,  
First Book of Lessons,  
Second do do,  
Third do do,  
Fourth do do,  
Fifth do do,  
Carpenter's School's Spelling Assistant,  
The Catholic School Book,  
The English Spelling Book, by William Mayor,  
The English Reader,  
French and English Vocabulary, by John Perrin,  
Francis Walker's Arithmetic,  
Murray's English Grammar,  
Lectures do do,  
Johnson's Dictionary,  
Nugent's do do.

E. R. FRÉCHETTE,  
13, rue La Montagne, Basse-Ville.  
IMPRIMERIE CANADIENNE,  
Quebec, 20 mai 1855.

### VINAIGRE DE TOILETTE.

DÉBARQUÉ DU *PARAGON*, ET A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ :

**VINAIGRE AROMATIQUE, COSMÉTIQUE ET ANTI-ÉPILÉTIQUE,** dit de JEAN VISCONTI HULLY, Distillateur à Paris, seul admis aux Expositions de 1823 et 1837.

Ce vinaigre balsamique, sanitaire et tonique, favorable à la santé, est consacré à la toilette, aux bains, et à la salubrité.

Il prévient et dissipe les boutons, feux, dartres miliaires, éphélides, rugosités. Il rafraîchit et blanchit la peau, la rend molle et satinée.

Il convient aux hommes, pour calmer à l'instant l'irritation causée par le rasoir.

Aux dames, pour les usages délicats et ordinaires de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint. Son action tempère et adoucit la sécheresse de la peau, et lègue à ses fibres assouplies une élasticité charmante.

C'est un préservatif et un remède contre la verrouille. Un tiers est en l'associant à l'eau pure à la dose d'un tiers en moins de ce qu'on userait d'eau de Cologne. Il se surpasse en efficacité.

Son emploi est parfait pour assainir des lieux régénérés qui favorisent les importantes fonctions du derme.

Des frictions de ce cosmétique rétablissent la transpiration, soulagent les rhumatismes. On calme les maux de tête en l'inspirant et en s'en frottant les tempes. On éteint l'inflammation des paupières et on fortifie les yeux en y recevant sa vapeur produite par la chaleur des mains.

Il dissipe le pécunier et l'amertume de la bouche, la rafraîchit et donne une haleine agréable. Il nettoie, blanchit les dents et rafraîchit les gencives.

Quelques gouttes dans un verre d'eau ou font un excellent digestif. Appliqué à l'instant sur un brûlure, il en empêche la tuméfaction.

Outre son emploi pour l'entretien du corps, qu'il rend sain et dispos, il en éloigne le mauvais air et garantit de la contagion.

Le nom de Ed. PARADIS se trouve incrusté dans chaque flacon qui est revêtu d'une étiquette constatant ses propriétés.

On s'en sert pour assainir et parfumer les appartements.

La fabrication de ce vinaigre est à Paris, 298, rue Saint-Martin.

E. R. FRÉCHETTE,  
13, rue La Montagne, Basse-Ville.  
IMPRIMERIE CANADIENNE,  
Quebec, 4 juin 1855.

### Sucre de Marrube Hygiénique de Howe, pour le Foie et la Toux.

JAMAIS, depuis que la Science de la Médecine a paru pour la première fois dans le monde, un composé n'a gagné en si peu de temps en popularité extraordinaire, que le SUCRE DE MARRUBE HYGIÉNIQUE DE HOWE, POUR LE FOIE ET LA TOUX, pour guérir les Toux, Rhumes, Asthme, Difficulté de Respiration, Hémorrhagie des Pouxons, Douleurs au côté et dans l'estomac, Mal de gorge, Croup, Bronchites, Coqueluche, Influenza, Enrouement et tout autre symptôme de cette désolante maladie : la Consommation. Le Sucre de Marrube Hygiénique de Howe pour le Foie et la Toux ne peut être égalé par aucune mixture fluide du jour et, pour preuve de son efficacité, je suis en état de soumettre au public des certificats de dames et de messieurs dont la position sociale est bien connue, et dont la véracité ne peut être révoquée en doute. Je puis dire aussi que ce sucre ne renferme rien qui puisse porter atteinte à la santé la plus délicate, mais que les enfants et les adultes peuvent en tout temps le prendre sans en éprouver le moindre mal.

Vous remarquerez que la couleur n'en est ni brune ni jaune (ce qui résulte de ce qu'il s'y mêle quelque composé de mercure ou d'autre minéral) mais est parfaitement blanche, ses propriétés médicinales étant d'une nature purement végétale. Vous devez donc porter spécialement votre attention sur la couleur. Assurez-vous qu'elle est blanche, et vous obtiendrez par ce moyen le véritable produit.

Prix : — 5 sous (5 cents), 12 sous (10 cents) et 18 sous (15 cents) le paquet.

A vendre par J. MASON & Cie., J. J. ANDRÉ et S. WRIGHT.  
JOHN MUSSON & Cie.,  
Soleils agents pour Québec.  
E. N. SLOCUM & Cie., Propriétaires,  
382, Broadway, New-York.  
16 mars 1855.

### AVIS.

ON A BESOIN immédiatement à la Malbaie, comté de Sagouay, d'un INSTITUTEUR qualifié et muni de recommandations, pour l'enseignement n. 1, près de l'église. Toutes applications doivent être adressées, franchises de port, au soussigné.

F. GAGNÉ,  
Soc. Trés.

Malbaie, 25 juillet 1855.

### A VENDRE A LA LIBRAIRIE CANADIENNE.

**CHANTS DE LA VEILLÉE.**

De Romances, Chansons, Comiques, Melodies, Nocturnes, Barcarolles, etc., etc., etc.  
Quebec, 4 juillet 1855.

### AIMÉ DÉSILETS, AVOCAT ET PROCUREUR.

CIRCUIT D'ARTHABASKA.  
Bureau : Stanfold of St. Chrystophe.  
RÉSIDENCE A ST. CHRISTOPHE.  
Quebec, 4 juillet 1855.

### L. G. HARPER, AVOCAT.

ÉTABLI son bureau en la Haute-Ville de Québec, RUE DU FORT, en face de J. Masson, apothicaire.—Quebec, 4 juin 1855.

### EN DÉBARQUEMENT

DU *STADFAST*, de Londres, et du *Fergus*, de Hull & GENÈVE de De Kayper, et en tonnes, Bas-de-Vie de Hennessy, Soude à l'usage, Gingembre moulu, Porter de Londres de Hibbert, en pintes et chopines, Chandeliers de Behnot et de Sperme, Huile bouillie et crue, en barriques et quartaux, Chaux d'étaim, en masse, etc., etc.

A vendre par GIBB & ROSS.  
Quebec, 23 mai 1855.

### Musique! Musique!

Plaie d'Argent—Tremolo érudite..... BACH.  
Stabat Mater—Grand Oratorio..... BERGOLIO.  
La Reçante Venenosa—Notturmo..... LISZT.  
Le Dindard—Pensée Romantique..... CHAMBER.  
L'Époux à la Soirée—Fantaisie..... MOSCHIELLI.  
Grand Nocturne, sur Marina..... WALLACE.  
L'Espérance—Grande Adagio..... FESCA.  
Les Morts Valées..... TINSLEY.  
Valse d'Adieu..... JULIEN.  
Couronne des Rois..... MARCHELLO.  
Grand Polka de Concert..... WALLACE.  
Les Armées Alliées, Quadrilles..... JULIEN.  
Quadrilles Russes..... GRODDEAN.  
Sultan Polka..... D'ALBERT.  
Tintamarre Parisienne, Quadrilles..... BOHMEAN.  
Galop de Concert..... D'ALBERT.  
Perle du Nord..... ANSCHUTZ.  
Marche d'Omar Pascha..... WELLS.

Un grand assortiment de Cavatinas, Arias et Quartets, tirés des opéras les plus populaires.  
CAREY, FRÈRES,  
214, rue St-Jean.  
Quebec, 25 mai 1855.

### PHARMACIE CANADIENNE.

Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public, qu'il a pris la DIRECTION de la PHARMACIE DE SAINT-ROCH, ci-devant appartenant à M. O. GIBSON, pharmacien, où il espère par son assiduité mériter leur patronage.

Il aura toujours en magasin un ASSORTIMENT complet des MEILLEURES DRUGUES, en y ajoutant toutes les variétés possibles d'ARTICLES DE FANTAISIE et de TOILETTE, MÉDICAMENTS A PATENTE, PARFUMERIE, etc., etc.

Il s'engage à préparer avec soin les prescriptions des médecins, ainsi que toute autre préparation dans sa ligne.

WILFRID BRUNET,  
CHIMISTE, DÉPOSITAIRE,  
Rue Craig, St-Roch.  
Quebec, 25 mai 1855.

### ATTENTION.

Le soussigné, SEUL AGENT, à Québec, de la SOCIÉTÉ BIENVEILLANTE AMÉRICAINE BRITANNIQUE DU CANADA, à l'honneur d'informer le public, qu'il se trouvera tous les MARDI et JEUDI, de SEPT heures à DIX heures P. M., à son Bureau, n. 10, rue Jérôme, Faubourg Saint-Vallier, pour répondre à tous ceux qui ont des applications à faire à cette Société et qui ne peuvent facilement se rendre au Bureau du Gérant, A. L. GRAVELEY, Ecr., Haute-Ville.

MAG. HAMEL,  
Agent S. B. A. C.  
Quebec, 20 avril 1855.

### SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE QUEBEC.

AVIS est par le présent donné que la Société de Construction de Québec est maintenant prête à composer avec ses actionnaires-embourgeoisés, et à racheter les parts des actionnaires qui désireraient se retirer de la Société.

Par ordre, F. VÉZINA,  
Soc. Trés.  
Quebec, 16 avril 1855.

### Vinaigre! Vinaigre!!

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ :  
**200 QUARTS VINAIGRE** triple clarifié, de la Fabrique d'Orléans, déjà si avantageusement connu.

—Aussi—  
Un magnifique assortiment de Chapeaux de satin, français et anglais, et une grande quantité d'habits de coutchoube (India Rubber) à l'épreuve de l'eau.  
J. B. FRÉCHETTE,  
Quebec, 4 avril 1855.

### FAITS ET NOUVELLES D'ORIENT.

#### BUT DE LA GUERRE D'ORIENT.

Quel est le but de la guerre d'Orient? Il peut paraître singulier que nous posions une fois cette question; mais il est, même parmi les catholiques, des esprits très lents à comprendre et toujours très disposés à prendre le change. On nous a souvent objecté que nous étions dans l'erreur et l'illusion, parce que le but que nous signalons n'était pas celui que se proposent les hommes dont les décisions dirigent la marche des armées et les opérations à suivre.

Nous disions que cette guerre était toute dans l'intérêt de la religion, dont elle révèle la connaissance, l'esprit et les autres aux nations schismatiques et infidèles de l'Orient; nous disions que les armées alliées allaient combattre la puissance la plus redoutable et la plus menaçante pour le catholicisme, et qu'en arrêtant les envahissements de la Russie, elles sauvaient-garantissaient tout à la fois l'indépendance de l'Europe et celle de l'Église.

On s'est ri de notre bonne foi, ou nous a cru dupes et aveugles. Les puissances belligères nous ont-elles dit, ont-elles vués toutes différentes de celles dont nous parlons. La France y voit un intérêt tout politique, un moyen d'occuper les esprits à l'extérieur pour éviter les révolutions qui la menacent toujours au dedans; elle y trouve et elle offre à ses soldats de la gloire à conquérir; les considérations morales auxquelles elle se rattache dans ses proclamations et dans le langage de ses journaux, ce sont des principes de liberté et des idées de civilisation qui ne sont pas la liberté et la civilisation telles que nous les comprenons; elle est sérieusement en vue l'intérêt de l'Église catholique, elle ne peut pas le dire, soit à cause de son alliance avec une puissance protestante, soit pour ne pas être en désaccord avec l'esprit public, fort peu disposé à soutenir une guerre religieuse. Quand à l'Angleterre elle-même, elle n'a d'autre but que d'assurer la liberté de son commerce, qui est pour elle une condition d'existence. Donc les motifs que nous donnons à cette guerre ne sont pas ceux que se proposent les gouvernements alliés, et comme, en définitive, ce sont eux et non pas nous qui assignent à leur action son véritable but, nous sommes dans une étrange illusion en supposant que leurs armes combattent pour l'intérêt de l'Église et de la civilisation chrétienne.

Quelles que soient les vues qui dirigent l'une ou l'autre des puissances occidentales, il n'en est pas moins vrai qu'elles ont pour elles le fond du droit, que la guerre qu'elles soutiennent est pour elles une guerre parfaitement juste, et que cette guerre est sérieusement en vue l'intérêt de l'Église catholique, tout à fait conforme à ses antiques et nobles traditions. Qu'il y ait en pour la France et l'Angleterre plus ou moins de prudence et d'opportunité à faire valoir leur droit et à repousser par la force des armes un agresseur injuste et violent, dont les envahissements indéfinis menacent toute l'Europe; en un mot, que cette guerre ait été, en raison des circonstances, aussi politique qu'elle est juste en elle-même, c'est là une question secondaire, et non un préjudice en rien au fond du droit; mais nous nous hâterions de dire que très peu de personnes sont aptes à résoudre de pareilles questions, qui supposent une connaissance toute spéciale de la situation, des antécédents qui s'y rattachent et des conséquences qu'elle peut entraîner. A vrai dire, ce sont là de ces questions qu'il est donné aux seuls chefs des nations de résoudre, et qu'ils décident bien moins d'après leurs propres réflexions et les conseils dont ils s'entourent, que sous l'impulsion de ce qu'ils croient et dont ils ne sentent pas la réalité que les ministres, et les hommes de lettres dont les chefs se décident, et qui sont obligés de prêter leur concours à cette guerre, supportent les charges et d'en affronter les périls, peuvent user de leur intelligence pour en comprendre les motifs et en apprécier le caractère, sans avoir à craindre que leur obéissance ne les fasse coopérer à l'injustice!

Mais nous l'avons plus à nous expliquer sur le fond même du droit et sur les avantages moraux et providentiels qu'il apporte à une nation, soit pour le présent, soit pour l'avenir. Nous avons à répondre à cette question que nous nous sommes posée à nous-même, et qui ressort des observations qui nous ont été souvent adressées sous différentes formes. Quel est le véritable but de la guerre que nous soutenons aujourd'hui? Est-ce l'intérêt de la France, est-ce l'Angleterre, est-ce l'orgueil national de la France, est-ce le désir d'un motif de justice, qui n'est mis en mouvement qu'après l'Église, de la liberté chrétienne, de la civilisation des peuples de l'Orient? est-ce la nécessité d'arrêter les progrès de l'ennemi juré du catholicisme?

En répondant à cette question comme nous l'avons toujours fait, nous avons supposé que nous parlions à des lecteurs qui étudiaient les desseins de Dieu beaucoup plus que les pensées des hommes. Ce que le souverain Maître des événements en vue, c'est là le véritable but des choses, et nous n'avons pas besoin de nous mettre en peine de tel ou tel but intermédiaire ou opposé que se proposent ceux qu'il emploie pour son œuvre, et qui, bon gré mal gré, se servent dans l'accomplissement de ses desseins. Le Dieu des armées est pour nous le véritable chef qui trace à nos soldats la marche qu'ils ont à suivre; qui leur assigne le terme qu'ils doivent atteindre; tout autre qui commande, à quelque degré que ce soit, ne fait, en réalité, que servir sous ses ordres, et nous n'avons pas à nous enquérir des motifs qui font agir le serviteur, ni à nous arrêter trop au langage qu'il tient. Nous le féliciterons toutes les fois que nous le verrons s'associer aux vues de son Chef; mais nous n'obliions pas que si l'on peut être infidèle à ce Chef et le trahir, on ne saurait en déjouer les plans. Si l'exécution est parfois arrêtée, la cause en est ailleurs, et chacun doit s'en accuser soi-même avant d'en accuser les autres.

Mais qui nous a initiés aux secrets du Dieu, pour savoir quels sont ses desseins dans cette guerre et quel but il assigne aux mouvements de nos flottes et de nos armées? Assurément il n'y a pas de révélation sur ce point, et l'Église nous laisse libres de nos conjectures. Il est pourtant permis de remarquer que à l'époque de nos Evêques au moment où la nation s'engageait dans une guerre qui elle aurait à produire son sang et ses richesses. Que l'on se rappelle leurs paroles, et que l'on se demande, en s'attachant à l'esprit catholique et non à l'esprit de parti, d'où vient l'unanimité des vœux qu'elles expriment d'une manière si explicite et parfois si éloquente. Est-ce donc que le corps

épiscopal, qui, en tant de pays divers, soit aujourd'hui protesté si noblement contre les entreprises des puissances, en serait venu dans notre patrie à ne parler que pour servir les vues et l'ambition du pouvoir? Est-ce que le clergé de France, que l'on a si souvent exalté, serait subitement tombé assez bas pour ne plus comprendre ni l'intérêt de la religion, ni la sainte indépendance de son auguste ministère? Voilà les questions que l'on nous force à poser et que l'on est obligé de résoudre, quand on se sépare de la masse des chrétiens et que l'on se permet de blâmer la ligne de conduite suivie par nos Evêques.

Enfin, nous ferons remarquer aux prétendus catholiques, qui se rient de ce qu'ils appellent notre simplicité, que mille fois l'épiscopat n'a jamais éclaté aucune division entre ses membres au sujet d'une question qui cependant intéressait toute l'Europe; mille fois, même dans les pays où la politique était la plus favorable à la Russie, la voix des évêques n'a fait entendre aucune parole qui exprimât des vœux pour cette puissance. Des le commencement, un journal étranger faisait remarquer que la plupart des feuilles catholiques de l'Europe, depuis l'Univers jusqu'à la Campana de Turin, ce sont ses expressions, se montraient favorables à l'alliance des puissances occidentales. D'où vient un tel accord? y a-t-il quelque sécurité pour ceux qui veulent rester chrétiens et se mettre en dehors de la pensée commune des fidèles, à croire que les pasteurs s'égarent et profanent leur ministère, à se regarder soi-même comme dépositaire des plus saintes traditions, comme plus intelligent en ce qui est des intérêts de l'Église? C'est là une présomption qui a toujours été fatale; l'individu qui s'y laisse aller est plus étranger qu'il ne pense au catholicisme, dont il n'a que l'esprit; tout parti qui agit de telles illusions se sépare sans cause de celle de l'Église; il bâtit sur un autre fondement et renonce à triompher avec elle. L'homme qui veut être un orne légal, conforme à des lois purement humaines; ce ne sera jamais l'ordre légitime pour les sociétés chrétiennes.

Au reste, il est facile de voir quelles sont, jusqu'à présent, les vues qui ont été le mieux remplies de celles que nos évêques attribuaient à la Providence ou de celles que se proposait la politique humaine. Nous ne pouvons pas dire que ces derniers aient été trompés; non, certes, et malheureusement, malgré des longueurs que l'on n'avait pas fait entrer en ligne de compte, l'ennemi de l'Europe se trouve réellement affaibli et hors d'état de reprendre de longtemps le cours de ses projets traditionnels. Mais le but qu'entrevoient les organes du peuple catholique n'est-il pas déjà bien plus complètement atteint? La croix n'a-t-elle pas repris possession des contrées infidèles, du jour où elle a été implantée sur le tombeau de nos soldats morts à ce détroit de Gallipoli, qui est la chef de l'empire ottoman? Quels changements rapides et profonds se sont opérés depuis lors dans les dispositions d'un peuple dont le froid orgueil, la lenteur et la tenacité semblaient ne pointer que de vaines par l'ascendant de la foi chrétienne? Et ne fallait-il pas que, pour triompher de tels obstacles, le spectacle de notre religion eût été plus longtemps que ne l'aurait permis une expédition passagère et promptement victorieuse? Que dire enfin de cet ensemble de circonstances qui conduit sur un même théâtre, aux confins et dans les yeux de l'Orient et de l'Occident, tant de nations diverses, auparavant rivales ou ennemies, ou à peine connues les unes des autres? Quand on voit quelle incontestable supériorité est acquise entre toutes à la France par son esprit de civilisation, par sa valeur, son activité, sa force d'organisation militaire, ne peut-on pas dire que la Providence a voulu amener les peuples à reconnaître que la fille aînée de l'Église est aussi la première et la plus noble des nations? Et si déjà elle l'environne de tels hommages, si elle la replace à son si haut rang, ce n'est assurément que pour la faire servir bientôt à de plus magnifiques desseins, après les nouveaux sacrifices et les nouvelles épreuves qu'elle aura pu-être à subir.

Certes, les vues de la politique humaine sont de beaucoup dépassées; la France a déjà trouvé beaucoup plus de gloire qu'elle n'en cherchait, et tel est pour elle le premier fruit d'une guerre juste à laquelle elle s'est noblement décidée; mais les vues de la Providence s'accomplissent visiblement, et elles s'accomplissent telles que nos évêques les avaient entrevues et saluées. Que l'on ne nous demande donc plus quel est le but de cette guerre; le but réel est, comme nous l'avons dit, celui que Dieu se propose; et ce but, qu'il est impossible d'appréhender par le raisonnement, c'est le seul qui fixe nos regards; c'est celui que nous appelons sans cesse à nos compatriotes, et au lieu de servir simplement une cause juste en elle-même, comme il l'ont fait jusqu'à ce jour, ils servent une cause sainte par son but.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

—On lit dans le *Mercur de Souabe*:  
« Le gouvernement russe manque de médecins militaires; depuis plus de neuf mois, il cherche à attirer en Russie les jeunes médecins de l'Allemagne. Les envoyés russes ont chargés d'encourager cette sorte d'émigration.

avait été construite ou étaient en construction sur les îles Bah-Holmen, Rangs-Holmen et Sandham, et une frégate était embossée dans la passe à Post de Rangs-Holmen. En outre du vaisseau à trois ponts mouillé l'année dernière au travers de la passe est de Sweaborg, pour y être coulé au besoin, deux grands navires mis à fond dans la passe ouest, entre les îlots Langoin et Wert-Suorto (le plus occidental de ceux qui forment le groupe de Sweaborg), ainsi qu'un vaisseau à deux ponts embossé au milieu de cette même passe, s'opposant absolument à ce que les escadres alliées pussent contourner la place et pénétrer dans la rade d'Helsingfors.

Les Russes avaient d'ailleurs donné un grand développement aux fortifications de la partie sud d'Helsingfors, et trois nouvelles batteries superposées venaient encore à pointer à la défense de la partie ouest de la ville. L'île Dransio elle-même avait été récemment occupée, et une forte batterie établie sur sa partie sud.

C'est en présence de ces difficultés que le bombardement de Sweaborg a été résolu et exécuté, le 9 de ce mois, avec un plein succès par les forces navales alliées.

Les détails sur ce fait d'armes, dont les conséquences ont une portée incalculable pour la suite de nos opérations dans la Baltique, ne tarderont pas à parvenir au gouvernement de l'Empereur; mais on sait, dès aujourd'hui, que la destruction de cet arsenal est complète, que les batteries et les ouvrages en terre sont rasés, que six magasins à poudre ont sauté, et qu'après quarante-cinq heures d'incendie la ville est réduite à un amas de cendres. En un mot, Sweaborg n'existe plus.

Ces succès importants, obtenus sans pertes sensibles pour les alliés, vident hautement un digne pendant à la prise de Bomarsund. (Mouleur de Paris.)

PHÉNOMÈNE DE GUERRE.—Une lettre du camp devant Sébastopol rapporte le fait suivant :  
« Par le temps qui court, nous sommes passablement habitués à entendre parler de décès dans les tranchées, mais jusqu'à hier nous n'avons aucun exemple d'une naissance ayant lieu dans des localités aussi dangereuses que peu confortables. C'est cependant ce qui vient d'arriver. L'intéressé est l'admiral militaire qui distingue à un si haut degré nos vaillants alliés, et qui, par son exemple, parait-il, des dames de leur nation. Il y a deux jours, une cantinière avait accompagné son bataillon aux tranchées pour y récolter par l'indispensable petit verre, bravant ainsi avec un orgueil masculin la pluie des bombes et des boulets. Par suite sans doute de quelque erreur de calcul, il advint qu'aux premiers rayons du jour, la courageuse créature fut prise des douleurs de l'enfantement et accoucha de deux superbes jumeaux au beau milieu des troupes aux petits soins pour elle. La mère et les enfants ont l'honneur de vous faire part qu'ils se portent bien. »

UN NOBLE VEUVAGE.—Une feuille lyonnaise annonce le départ pour Marseille d'une jeune de Lyon, Mme Joséphine-Adélaïde de R...., veuve d'un officier tué au siège de Rome, et qui avait pris le voile en 1835, sous le nom de sœur Veronique. Cette dame se rend en Crimée avec quatre sœurs hospitalières résoluës et dévouées comme elle. Ces pieuses et courageuses femmes vont se consacrer au soulagement de nos blessés. Leur intention, autant que faire se pourra, est, non pas de soigner nos soldats dans les hôpitaux et les ambulances, mais d'obtenir du général en chef l'autorisation express de se tenir dans le voisinage des tranchées, à portée de se passer nos soldats sur le lieu même où ils tombent frappés par les projectiles ennemis.

LE BARON DE SAINT-PIERST,  
Capitaine au 28e de ligne.

Parmi tant de pertes qu'il faut enregistrer tous les jours, il en est une que les journaux ont à peine remarquée et qui a été cruellement ressentie de ceux qui ont pu la mesurer. Nous voulons parler de la mort du capitaine de Saint-Pierst. L'un des héros de la dernière affaire des 23 et 24 mai. Obscur encore, il paraissait fait pour une grande destinée; il avait mérité les plus tendres affections, il justifiait les plus nobles espérances; on ne le pouvait connaître sans l'aimer et sans attendre quelque chose de lui. Plein d'honneur, plein de courage, plein d'intelligence et de pitié, il est tombé inconnu, au seul d'un avenir plein de gloire.

Le baron Jean-Augustin de Saint-Pierst était le dernier rejeton d'une très ancienne famille du Forez, dont le premier titre est la charte de fondation de l'abbaye de Valbenoite, au douzième siècle, et qui, se perpétuant en quelque sorte par le sacrifice et vivant entre la croix et l'épée, n'a cessé de donner des sujets à l'Église, aux ordres militaires et à l'armée. Ce noble sang se refusa à la Révolution. Le baron de Saint-Pierst, père de celui qui vient de mourir, émigra à quatorze ans et fit vaillamment toutes les campagnes de l'armée de Condé. Plus tard, il entra dans la marine italienne, où ses services et son courage lui valurent l'amitié du prince Eugène. Sous le Restauration, il entra dans la marine française et s'y fit distinguer comme navigateur. La révolution de 1830 le trouva capitaine de vaisseau. Sans autre fortune que son emploi, il déposa ses épaulettes, se consacrant à la pauvreté pour garder ses serments. C'était un vrai chrétien, un vrai gentilhomme et un vrai militaire; il mourut laissant à son fils le souvenir d'une vie qui ne fut qu'un long exemple de piété, d'honneur et de dévouement.

Augustin de Saint-Pierst, après avoir fait ses études à Fribourg chez les Jésuites, entra avec distinction à l'école de Saint-Cyr. Il y fut remarqué, et il en sortit comme un de ceux que l'on attendait voir un jour au premier rang. Son avancement fut en effet assez rapide. Détaché de son régiment en 1842 pour former à la discipline un bataillon de gardes mobiles, il gagna la croix d'honneur pendant les journées de juin, à la tête de ce même bataillon dont il avait su se faire chérir et qui lui suivit à l'assaut des barricades avec le même élan qu'il y allait.

Franc, aimable, intelligent, il savait, en cultivant les études qui se rattachent à son noble métier, trouver encore du temps pour les arts, particulièrement pour la musique, où il excellait. Il composait des chants militaires, et il en a laissé un grand nombre. On y reconnaît ce caractère énergique et doux qui le faisait à la fois respectueux et chéri. Aussi hardi chrétien que hardi militaire, il savait en toute occasion professer sa foi. A Poissy, sa dernière garnison française, il dirigeait tous les soirs les chœurs du mois de Marie; devant Sébastopol, dans les embuscades, il se chantait à demi-voix les cantiques qu'il avait composés.

Il était capitaine au 28e de ligne et marié depuis peu de temps lorsque son régiment fut envoyé en Crimée. Les Russes éprouvés de la campagne commencent bientôt par lui. Il tint d'abord à combattre lui le choléra. Il se montra digne en cette circonstance de son vaillant et excellent chef, ce regrettable général Mayran, qui s'est fait en peu de jours une si belle place dans les souvenirs de l'armée, et qui se fit admirer des Soldats de Charité autant que de ses soldats. Au moment de quitter Athènes, le capitaine de Saint-Pierst écrivait à sa famille, ce qu'elle savait bien, qu'il n'oublierait ni ce qu'il devait à sa patrie ni ce qu'il devait à son nom; et il ajoutait, afin de rassurer les siens sur un point si important encore : « Je vais trouver le vieux prêtre pour régler toutes choses avant mon départ. »





A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: Livres d'offices, Nouveau Paroissien Romain illustré, etc.

LIVRES DE PRIÈRES ET DE PIÉTÉ

Recueil de Prières, Vie des Saints, doré sur tranches, etc.

LIVRES CLASSIQUES A L'USAGE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

Approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique, Abrégé d'histoire sainte, etc.

LIVRES CLASSIQUES A L'USAGE DES MAISONS D'ÉDUCATION

Abrégé de l'histoire sainte, par demande et par réponses, Alphabet chrétien, etc.

IMAGERIE

Quelques feuilles de fleurs en or et en couleur, etc.

PAPETERIE FRANÇAISE

Quelques centaines de Rame de Papier à lettres, papier à note, etc.

ENCRE

Encre noire, rouge, bleue, en flacons de différentes grandeurs, etc.

CANIFS

Les meilleurs Canifs de la manufacture de Rodgers et fils.

STATUES

Un certain nombre de Statues grandes et petites d'une composition toute nouvelle, etc.

CHAPÈLES-MÉDAILLES-CROIX

CHAPÈLES en Rocaille, assorties, Fines, etc.

MÉDAILLONS D'ARGENT

MÉDAILLONS d'argent, à cercle double doré, etc.

JEUX

Prête de Jérusalem, CHAPÈLES-MÉDAILLES-CROIX, etc.

A VENDRE

500 ACRE de BONNE TERRE, dans le Township de Broughton, comté de Mégantic, etc.

Chemin de Fer Grand Tronc

REDUCTION DES PRIX

QUÉBEC ET MONTRÉAL

Première classe, \$1:50

Seconde do, \$1:00

LUNDI, 16 juillet 1855, ainsi que subseq.

PARCOURS EN 5 HEURES

LES CHARS DE PREMIÈRE CLASSE sont les seuls qui laissent Montréal et Québec à 4 heures P. M.

RICHARD OWEN, 28, rue St-Jean, en dehors.

A VENDRE, DU "MAJESTIC"

145 TONNEAUX SEL EN SACS, première qualité.

LIVRES BLANCS, PAPIER, etc.

CANIFS, CRATTOIRS, ETC.

CHAUSSURES pour hommes, femmes et enfants.

DEMANDE D'EMPLOI

UN JEUNE MONSEIGNEUR, sachant bien la tenue des livres, s'offre à utiliser son matin son savoir.

PARFUMERIE FRANÇAISE

EN DÉBARQUEMENT DU PARAGON

VENANT DU HAVRE: UN ASSORTIMENT ÉTENDU ET BIEN VARIÉ DE PARFUMERIE de la fabrique de M. A. Ed. Pinaud.

SA MAJESTÉ LA REINE D'ANGLETERRE

LE CANADA RECONQUIS PAR LA FRANCE

PAR J. C. BARTHE, PAR J. C. BARTHE, SUIVI DE PIÈCES JUSTIFICATIVES.

PAPIER

35 BALLETS PAPIER A ENVELOPPE BRUN ET JAUNE

A VENDRE, DU ONDA

7 CHAÎNES PEINTURE DE ZINC, Blanche, Rouge, Noire et Cannelle.

GENIEVRE venant d'être reçu par le Onda

20 TONNES (marque Ananas), 50 Canifs gris.

VENANT D'ÊTRE REÇUS ET À VENDRE

54 CARTES Bouteilles, pintes et chopines, 2 barriques St-Julien Claret.

CHAMPAGNE DE CLICQUOT

QUÉBEC, 27 juin 1855.

FER EN GUSE

ENVIRON 50 tonnes de Fer n° 1, de Gartscherré.

A vendre, à Bon Marché, Comptant

DEUX PIANOS DE BOUQUIN SUPÉRIEURS, AUSTRIEN, Plusieurs autres de seconde main, de 27 1/2 à 215, chez H. OWEN.

EAU DE-VIE DE PLANAT

Venant d'être reçue par le Raven, de Bordeaux.

EAU DE-VIE pâle et foncée, en barriques et quarts

200 barriques pôle do. A vendre par RYAN, BROTHERS & Co.

A NOLISER

LA barque DROMAÏR, RICHARDS, se louant à l'année, jaugeant 370 tonneaux, est prêt à recevoir un fret pour aucun port sur la Côte ou le Canal de Bristol serait préféré.

ALLUMETTES

LES sous-signes viennent de recevoir quelques LES ALLUMETTES SUPÉRIEURES DE CIRE ET DE BOIS.

A VENDRE

PIN ROUGE et BLANC, et SAINT ÉQUARRI, à vendre par RYAN, BROTHERS & Co.

AVIS AUX CONSIGNATAIRES

LES consignataires du WASHINGTON, venant de Hambourg, sont priés de payer leurs entrées sans délai.

200 BOTTES SAVON DE LIVERPOOL

CHAMPAGNE DE CLICQUOT

QUELQUES caisses de CELEBRE VIN sont à vendre par le Raven, de Bordeaux.

MOUSSELINES

LES sous-signes offrent en vente, 6 CAISSES MOUSSELINES, maintenant en débarquement du Britannia.

FER EN BARRE DE GARTHSHERRIE

200 TONNEAUX No. 1, attendus de jour en jour et à vendre par RYAN, BROTHERS & Co.

MARINADES ET SAUCES

VENANT D'ÊTRE REÇUS ET À VENDRE, un assortiment de MARINADES ET SAUCES DE LONDRES.

Vitres de Châssis

VENANT d'être reçus et à vendre par les sous-signes: 100 boîtes 61 x 74, 40 " 74 x 84, 20 " 81 x 93, 100 " de grandes assorties.

Vinaigre de Champagne

LE sous-signe ayant établi une MANUFACTURE DE VINAIGRE d'une qualité supérieure à aucun Vinaigre importé jusqu'à l'Europe, lequel a obtenu le premier prix à l'Exposition Provinciale qui a eu lieu dernièrement à Québec.

FELIX HAMEL

TENEUR DE LIVRES ET TRADUCTEUR, Bureau: au-dessus de MM. A. JOSEPH & Co., rue Saint-Pierre.

Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES. CAPITAL, \$2,000,000 STG.

ENCRE A IMPRIMER

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ, une variété infinie d'Encres de diverses couleurs.

Papeterie Française et Anglaise

UN assortiment très-considérable de PAPIERIE et de tous les articles de papeterie de France, à vendre par le sous-signé.

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ

LIVRES d'offices, et de Piété, d'histoires instructives et amusantes, etc.

ENCRE ET PEINTURE D'OR

QUELQUES DOZAINES de BOUTEILLES d'ENCRE ET PEINTURE D'OR à vendre par le sous-signé.

Nouvelle Apothécairie

EN GROS ET EN DÉTAIL, Au coin du Marché, rue St-Pierre, BASSE-VILLE DE QUÉBEC.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE.

LIBRAIRIE CANADIENNE

LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE, L'édition revue, corrigée et considérablement augmentée.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE: LA NOUVELLE LIBRAIRIE CANADIENNE.

AVIS

PREMIER ARRIVAGE

DE MARCHANDISES SECHES

A LA

MAISON COMMERCIALE,

(COMMERCIAL HOUSE),

PLACE DU MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE,

QUÉBEC.

MARCHANDISES SECHES

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

ANGLAISES, ÉTRANGÈRES, DE FANTAISIE ET D'ETAPE,

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE

ALPHABET ILLUSTRÉ,

50 VIGNETTES ET LETTRES GRISÈES.

FABLES DE LA FONTAINE,

ÉDITION ILLUSTRÉE.

FLEURS DE LA POÉSIE FRANÇAISE

depuis le commencement du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours.

A VENDRE

LIBRAIRIE CANADIENNE

5000 COPIES DU

Petit Catechisme de Québec,

publié avec l'approbation et par l'ordre du

premier Concile Provincial de Québec.

ACTE SEIGNEURIAL DE 1854

AVEC TABLE ALPHABÉTIQUE.

Et contenant la substance des procès de la

Convention Anti-Seigneuriale de Montréal.

12 CHELINGS LA DOUZAINE

A vendre à la Librairie Canadienne, et par M.

T. E. B. agent spécial, 8, rue Saint-Joachim

Haut-Ville.

CRUCIFIX

CHAPÈLES, MÉDAILLES, CROIX, à vendre par

le sous-signé.

C. W. JONES,

MARCHAND A COMMISSION, COURTIER

ET AGENT GÉNÉRAL.

Bureau, — rue Arthur, vis-à-vis la Bourse.

JOHN SMITH,

Graveur et Doreur, Manufacturier de

Cadres de miroirs et de Grav